



Plus de 100 000 emplois détruits en Ile-de-France dès le 1^{er} trimestre 2020

Toujours pénalisée par les mouvements sociaux début janvier, l'activité francilienne a surtout été marquée au 1^{er} trimestre 2020 par le début de l'épidémie de Covid-19 et par le confinement et la crise qui en ont découlé. Certaines évolutions économiques peuvent paradoxalement sembler positives mais sont liées au contexte exceptionnel : le taux de chômage francilien a diminué mais cette baisse est liée à la non-disponibilité, du fait du confinement, des personnes sans emploi ; de même, le nombre de défaillances d'entreprises s'est de nouveau réduit mais l'ampleur du repli est due aux retards dans les jugements à partir de mars. Il convient alors plutôt de retenir que, même si l'agroalimentaire et l'industrie pharmaceutique ont été moins sévèrement touchés, l'activité de tous les secteurs a subi un violent coup d'arrêt et que, dans ce contexte, plus de 100 000 emplois ont été détruits en Ile-de-France dès le 1^{er} trimestre 2020.

En Essonne, un début d'année mitigé dans un contexte exceptionnel

L'année 2020 a démarré sur des bases mitigées en Essonne, certaines tendances favorables ne tenant qu'à une situation exceptionnelle.

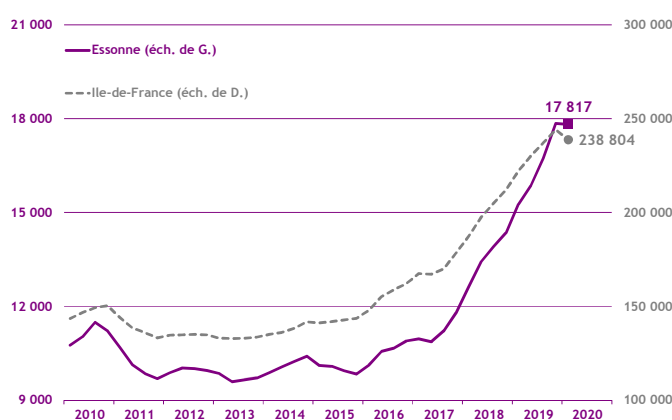
Ainsi, si une baisse des défaillances d'entreprises a été observée, celle-ci a été en partie liée aux fermetures des tribunaux de commerce lors du confinement, retardant certains jugements. Parallèlement, les créations d'entreprises sont certes restées nombreuses mais ont été moins dynamiques qu'au cours des trimestres précédents. D'autre part, la baisse du taux de chômage apparaît factice puisque la définition même du chômage implique une disponibilité immédiate des actifs, rendue impossible durant le confinement. Surtout, le nombre d'emplois total s'est nettement réduit sur un trimestre en Essonne (- 1,5 %).

Démographie d'entreprises

■ Créations d'entreprises

(dernières données : 1^{er} trimestre 2020)

Au 1^{er} trimestre 2020, l'Essonne a enregistré un total de 4 675 créations d'entreprises (un niveau similaire à celui du 1^{er} trimestre 2019), ce qui a porté le cumul sur un an à 17 817. Toutefois, la quasi-stabilité du total des créations par rapport au 1^{er} trimestre 2019 masque des évolutions hétérogènes du nombre de créations d'entreprises « classiques » (+ 12,1 %) et de celui des nouveaux micro-entrepreneurs (- 10,7 %).



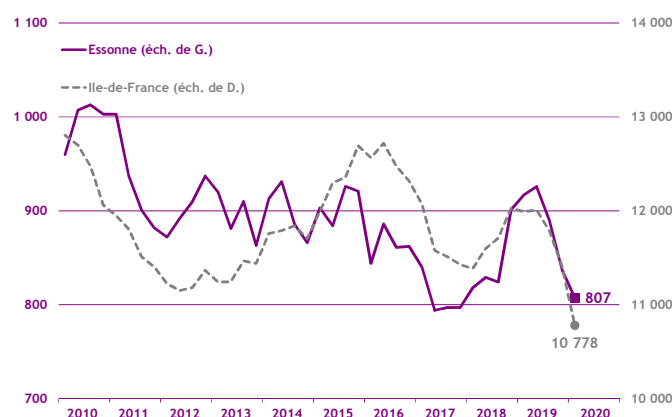
Source : Insee - Ile-de-France / cumul sur 4 trimestres glissants

■ Défaillances d'entreprises

(dernières données : 1^{er} trimestre 2020)

Au 1^{er} trimestre 2020, 221 défaillances d'entreprises ont été recensées en Essonne (soit - 12,1 % par rapport au 1^{er} trimestre 2019) ; en cumul sur les quatre derniers trimestres, le total des défaillances d'entreprises s'est ainsi porté à 807 unités dans le département.

Toutefois, ce mouvement de baisse est en partie dû aux fermetures des tribunaux de commerce lors du confinement qui a retardé certains jugements.

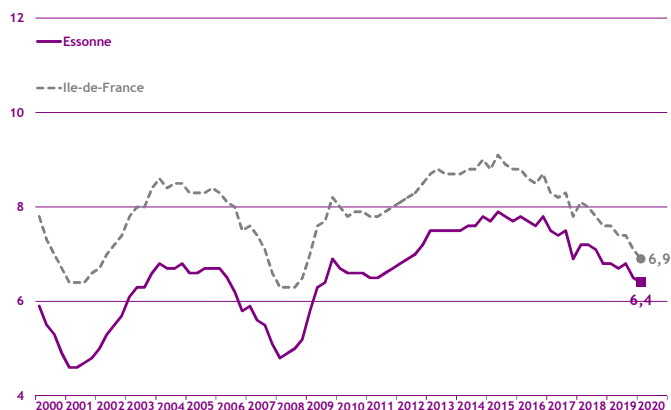


Source : Banque de France / cumul sur 4 trimestres glissants

Taux de chômage

(dernières données : 1^{er} trimestre 2020)

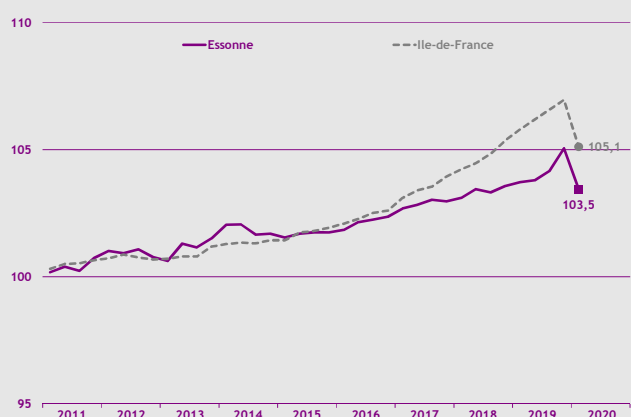
Le taux de chômage essonnien a atteint 6,4 % au 1^{er} trimestre 2020. Au regard du trimestre précédent, une diminution de 0,1 point a été observée. Sur un an, le taux de chômage a baissé de 0,4 point en Essonne ; la même tendance baissière plus soutenue a été enregistrée à l'échelle francilienne, avec un taux passé de 7,6 % au 1^{er} trimestre 2019 à 6,9 % au 1^{er} trimestre 2020. L'Essonne affiche donc un taux de chômage inférieur à la moyenne francilienne, proche de celui de Paris (premier département francilien, à 6,0 %) et bien inférieur à celui de la Seine-Saint-Denis (10,1 %).



Source : Insee - Ile-de-France / données cvs / en %

Emploi

(dernières données : 1^{er} trimestre 2020)



Source : Insee Ile-de-France / données cvs / base 100 au 4^e trimestre 2010

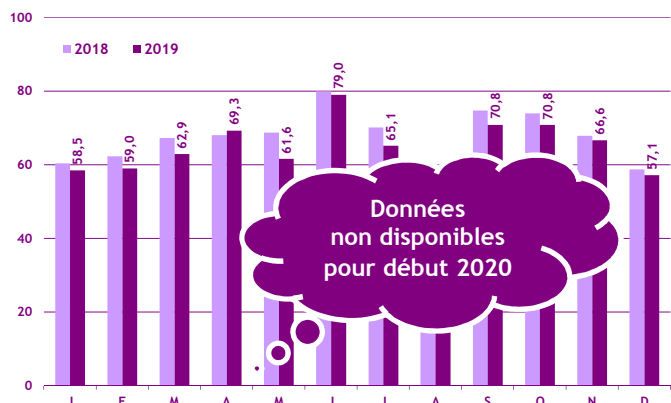
Au 1^{er} trimestre 2020, le nombre d'emplois total s'est élevé à 448 549 en Essonne, soit une baisse de 1,5 % par rapport au 4^e trimestre 2019 (contre - 1,7 % au plan régional).

Au plan sectoriel, si la construction a maintenu ses effectifs dans le département (+ 0,2 %), l'industrie et le tertiaire marchand ont plus souffert (respectivement - 0,5 % et - 2,5 %) ; il est à noter que l'emploi intérimaire s'est fortement ajusté (- 30,5 %).

Activité touristique

Taux d'occupation hôtelier

(dernières données : décembre 2019)



Source : Comité Régional du Tourisme d'Ile-de-France / en %

Au 4^e trimestre 2019, l'activité hôtelière essonnienne a reculé ; ainsi, le taux d'occupation hôtelier a diminué de 3,1 points en octobre, de 1,2 point en novembre, et de 1,5 point en décembre par rapport aux mêmes mois de 2018 ; ces baisses font suite à plusieurs autres mois moroses en termes de fréquentation hôtelière.

L'Essonne s'inscrit cependant dans la tendance régionale, les taux d'occupation enregistrés d'octobre à décembre derniers en Ile-de-France ayant aussi été inférieurs à ceux de fin 2018.

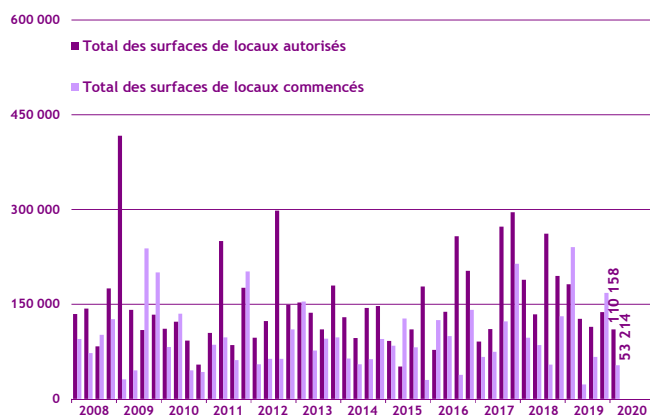
Construction

Construction d'immobilier d'entreprise

(dernières données : 1^{er} trimestre 2020)

Au 1^{er} trimestre 2020, les surfaces d'immobilier d'entreprise mises en chantier en Essonne ont représenté 53 214 m² (soit - 77,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2019) ; dans le même temps, les mises en chantier ont chuté en moyenne de 45,8 % au plan régional.

Les autorisations de construire ont quant à elles représenté 110 158 m², soit une baisse de 39,4 % sur un an contre une baisse de 16,7 % en Ile-de-France.



Source : Sit@del2 / en m²